

<http://larcenciel.be/spip.php?article903>



Les obstacles pour trouver un travail

- PORTES ET FENÊTRES - RENCONTRE DES CULTURES • Accueillir et préserver la diversité -

Date de mise en ligne : vendredi 9 décembre 2016

Copyright © LARCENCIEL - site de Michel Simonis - Tous droits réservés

Résultat de l'atelier "un visage, une histoire" avec les classes FLE* 2-FLE 3 chez Dora dorès.

En marge de l'exposition ["Un visage, une histoire"](#).

Quels sont les obstacles rencontrés par les migrants pour trouver du travail chez nous ?

- Les équivalences de diplôme, ça prend du temps pour les faire reconnaître, beaucoup de temps et ça coûte cher.
- Parce qu'on ne parle pas bien la langue, on n'ose pas aller vers les Belges, on a peur. - On a un sentiment de culpabilité : « c'est de ma faute si je n'arrive pas à m'intégrer ».
- Ma famille n'est pas ici : comment je fais pour la garde des enfants ?
- On ne sait pas où s'informer, comment savoir où aller pour s'informer (les cours, les réglementations, comment comprendre le pays). Qui peut nous dire ? En plus, la communication est difficile par manque de maîtrise de la langue.
- Le fait de rester à la maison, ça isole de plus en plus... On finit par manquer de confiance en soi.
- Quand je me présente à un emploi, on me demande de l'expérience. Mais je n'ai pas encore travaillé. Comment je peux avoir de l'expérience ?
- Pour me motiver à m'en sortir, j'ai besoin d'être entourée, de soutien pour m'orienter, pour m'informer.
- Le climat est différent, il faut s'adapter.
- Il y a le racisme aussi.
- Il y a nos peurs et nos craintes...
- J'ai peur d'aller chercher un travail à cause de mon voile.
- Mon accent en français est un obstacle à la communication, ça m'énerve, ça me gêne et ça me fait perdre confiance.
- Avant tout, il faut apprendre le français : il faut savoir où trouver un lieu, il faut qu'il y ait de la place, ce n'est pas évident, ce n'est pas gratuit mais on s'accroche.
- A diplôme et expérience égaux, il nous semble qu'on préférera toujours un Belge à un étranger.
- La crise... Déjà les Belges ne trouvent pas de travail, alors nous...
- Se vendre, dire du bien de soi pour avoir un travail, chez nous, ça ne se fait pas.
- Le système de taxation est lourd pour un couple qui travaille et cela a des incidences sur le travail de la femme à l'extérieur.
- Quand je reste à la maison, même si j'adore ma famille, je perds ce que j'ai appris.
- Je ne peux pas construire de liens sociaux parce que je suis isolée.

Post-scriptum :

** Français Langue Etrangère, 2ème et 3ème année.*

80 apprenants issus de 34 nationalités différentes participent aux cours de français à Dora dorès cette année 2016-2017.